

Octobre 1993.

Rapport d'activités et perspectives pour les mois à venir

1.- Dans le document intitulé "GRAPECA : RAPPORT D'ACTIVITÉS 1992/93 ET PROJETS POUR 1993/94" soumis au CCFD en avril 1993, il était indiqué que "Les activités de GRAPECA pendant l'année à venir seront considérablement marquées par le contexte politique dont l'évolution dépendra de la suite qui sera donnée par les uns et les autres à la conférence de Paris".

Des trois scénarios qui étaient retenus quant à l'attitude du FDRPE concernant l'appel à la tenue d'une conférence de réconciliation, le deuxième, c'est à dire l'organisation de la conférence sans la participation du Front, s'est avéré le plus proche de la réalité. Cela ne constituera qu'un demi succès. Le fait qu'un nombre important d'organisations politiques et de représentants de la société civile se rencontrent pour débattre de l'avenir du pays et pour élaborer une alternative apte à ramener la paix constituera un pas considérable dans la bonne direction. Mais ceci ne suffira pas.

"Il faudra ensuite tout recommencer - au plan politique et diplomatique - pour amener le Front et ses partisans à accepter de participer à une conférence pour la paix et la réconciliation".

2.- Que va faire le GRAPECA ?

Dans l'hypothèse de la non participation du Front, la stratégie de suivi définie par les animateurs de GRAPECA réunis au mois d'avril à Bruxelles, envisageait deux étapes : notre action lors de la phase préparatoire de la conférence et celle que nous entreprendrons après la rencontre.

a) L'action de GRAPECA lors de la phase préparatoire :

L'idée de base a été de tout faire pour que cette conférence soit préparée de façon à constituer une étape importante sur la voie de la construction d'une paix durable en Ethiopie. La présence du coordinateur de GRAPECA à la tête du comité de coordination et l'action organisée du groupe à l'intérieur du pays ont constitué un atout considérable dans la poursuite de cet objectif. Pour ce faire notre action s'est articulée autour de trois volets :

I - Combattre l'idée largement répandue selon laquelle cette conférence nationale serait une rencontre réservée aux forces politiques (gouvernement/opposition) et ne viserait qu'à régler le problème de partage du pouvoir.

Il est à rappeler que certaines organisations membres du Comité s'opposaient à la participation d'associations non politiques. Des débats à l'intérieur même du Comité, les articles et interviews expliquant la nécessité de la participation d'organisations de la société civile et l'action des animateurs du GRAPECA au pays ont permis à cette idée de faire du chemin. L'acceptation des "elders", des représentants du monde rural et des "victimes de la paix" est le résultat de ce travail.

II - Sensibiliser l'opinion sur le problème de la paix et de la réconciliation nationale.

Ici aussi par des interviews et articles, nous avons essayé de minimiser l'aspect "transition politique" de la conférence et insisté sur le problème de la construction d'une paix durable. Dans ce domaine, il y a cependant une certaine cacophonie. Beaucoup de gens insistent toujours sur cet aspect "partage du pouvoir" (voir la déclaration de MEDHINE dans Ethiopian Review, celle de Mhamouda GAAS dans le même numéro et celle de NEGEDE dans le journal LUCY).

III - Encourager le débat public comme instrument d'éducation à la paix.

Nous avons cherché à faire admettre la nécessité d'un large débat public dans la phase préparatoire. L'idée d'un "document de travail" proposée au comité ayant été acceptée lors de la rencontre de

septembre à Londres, GRAPECA a commencé à rédiger ce texte dont la préparation a été confiée à NEGEDE par le comité de coordination. On s'inspirera largement de la "Contribution au Plan de paix et de réconciliation nationale" déjà élaborée par GRAPECA.

b) L'action de GRAPECA dans la période qui suivra la conférence

La conférence qui se tiendra sans la participation du Front sera utile seulement si les participants proposent un document exposant leur alternative et si ils parviennent à mettre sur pied un organisme chargé de continuer le dialogue avec le gouvernement sur la base de ce document. Cette idée proposée dans l'interview de NEGEDE au journal LUCY, est aujourd'hui largement acceptée. On peut dire que la conférence acceptera cette proposition.

L'idée d'un tel organisme pour continuer le dialogue avec le Front est très important dans un contexte où l'attitude de toutes les forces politiques sera sûrement marquée par un certain durcissement. Le Front ne cherchera pas le dialogue. Tout en acceptant le plan de paix, certaines organisations politiques préconiseront sûrement la lutte armée pour "amener le Front à négocier".

Le Front Oromo et les Afars continueront la lutte armée.

MEDHINE a déjà fait savoir publiquement que, si le gouvernement ne veut pas négocier, "la seule alternative sera un "an all out struggle".

Le problème est que cette stratégie d'affrontement est acceptée, pour ne pas dire soutenue, par des larges secteurs de la population. Dans ce contexte, GRAPECA aura des tâches importantes à accomplir.

I - Même si le programme alternatif qui sortira de cette conférence est élaboré sur la base du plan de paix de GRAPECA, il sera sûrement plus partisan et plus politique. GRAPECA devra donc essayer de garder son indépendance par rapport aux résultats de cette conférence et continuer son action de construction de la paix sur une base moins partisane.

II - Après la conférence, il faudra continuer à proposer et à sensibiliser l'opinion sur la nécessité d'un dialogue et même sur l'idée d'une autre conférence nationale englobant cette fois toutes les forces dans les deux camps;

III - Le FDRPE va continuer les préparatifs pour la tenue d'élections en vue de mettre sur pied une Assemblée Constituante. Ces

élections vont sûrement être dénoncées et boycottées par l'opposition.

GRAPECA ne sera pas lié par ces consignes et se lancera plutôt dans l'action d'éducation civique comme prévu dans son projet pour 1994.

Pour ces raisons, et pour maintenir un maximum de liberté d'action dans la période qui vient, il a été décidé que GRAPECA ne participerait pas directement et en tant que tel à la conférence de décembre.

Rapport financier

(Mai-septembre 1993)

| | | | |
|-----|---|--------------------|------------------|
| I | Frais de personnel : | | |
| | - coordinateur : | 9000,- Fr x 5 mois | 45 000,- |
| | - assistant à temps partiel : | 2000,- Fr x 5 mois | 10 000,- |
| II | Frais de voyages et séjours du coordinateur | | 4 282,- |
| III | Frais généraux : | | |
| | - DHL : 3 x 518,- Fr | | 1.554,- |
| | - téléphone et fax | | <u>11 720,-</u> |
| | | | 72.556,- |
| IV | Frais de fonctionnement du bureau à Addis Abeba (envoyé au pays) | | |
| | - frais de personnel (3 permanents salaire pour 6 mois) | | 10 410,- |
| | - Préparation du journal (non encore utilisé) 3 numéros | | 24 750,- |
| | - Location d'une maison pour 6 mois (juillet à décembre) | | 9 000,- |
| | - Achat de deux machines à écrire | | 9 000,- |
| | - Frais de téléphone, fax, etc... | | 9 000,- |
| | - Frais de préparation de la conférence nationale | | 10 000,- |
| | - Frais divers | | <u>2 840,-</u> |
| | | | 75.000,- |
| V | Total | | <u>147.556,-</u> |
| | Reste sur total : (150 000 - 147 556) | | 2 444,- |

Budget prévisionnel pour les six mois

I. Frais de Personnel

| | | |
|----------------------------|-----------|----------|
| Coordinateur à temps plein | 12000 x 6 | 72.000,- |
| Charges sociales | | 23.850,- |
| Assistant à temps partiel | 4000 x 6 | 24.000,- |

II. Réunion d'animateurs de GRAPECA (janvier 1994)

| | | |
|---|--|----------|
| Frais de voyage et de séjour pour 7 personnes dont une venant de Addis Abeba et une autre de Washington | | 21.700,- |
|---|--|----------|

III. Frais de voyage et de séjour du coordinateur

6.000,-

IV. Bulletin d'information en Anglais

(3000 x 6)

18.000,-

V. Frais généraux (téléphone, fax, etc.)

18.000,-

VI. Frais de fonctionnement du bureau et du journal SELAME

1. Facilités communes

| | | |
|-----------------------------|--|---------|
| - Loyer | 1500 x 6 | 4.500,- |
| | dont loyer jusqu'au mois de décembre déjà envoyé. | |
| - Magnéscope | | 1.500,- |
| - Appareil photo | | 2.000,- |
| - Télécopieur | | 6.000,- |
| - Frais de téléphone et fax | 1500 x 6 | 9.000,- |
| - Autres fournitures | 1000 x 6 | 6.000,- |
| - Frais postaux | 250 x 6 | 1.500,- |

2. Budget du journal SELAME

| | | |
|--|----------|-----|
| Coût pour 6 numéros 49.500 dont 24 750 déjà disponible | 24.750,- | → 3 |
|--|----------|-----|

3. Frais de fonctionnement du bureau

| | | |
|---|-------------|------------------------|
| - Frais de personnel | | |
| 1 coordinateur national | 835 x 1 x 6 | 2.505,- Jan. fév. mars |
| dont salaire jusqu'au mois de décembre déjà envoyé | | |
| 1 Assistant coordinateur | 710 x 1 x 6 | 4.260,- |
| 3 coordinateurs régionaux | 500 x 3 x 6 | 9.000,- |
| 1 secrétaire | 500 x 1 x 6 | 3.000,- |
| - Frais d'organisation de deux séminaires | | 15.000,- -11.200 |
| - Publication et diffusion de 2 brochures "Education civique" | | 15.000,- |
| - Frais de déplacement et de séjour | | 3.000,- |

VII. Frais divers

275.015,-

4.985,-

TOTAL*

FF 280.000,-

*) Même si le virement n'a pas été effectué, nous avons obtenu en cofinancement un subside de 36 000,- FF de la part de BROEDERLIJK DELEN. Donc la demande porte sur 244 000,- FF